

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°23 – 29 juillet 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

POMMIER-POIRIER

Tavelure : risque faible de contamination secondaire

Carpocapse : début du risque sur les larves, conditions favorables

Capua : second vol en cours

POMMIER

Pucerons : lanigère stable

POIRIER

Psylle : pas de risque

PRUNIER

Carpocapse : risque en cours

TOUS FRUITIERS

Drosophiles : pression en hausse, conditions moins favorables cette semaine

Punaises : signalements de dégâts, fiche Punaise Diabolique

Les observations ont été effectuées par la Chambre d'Agriculture Alsace, FREDON GRAND EST et le Comptoir Agricole sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, Kochersberg, Westhoffen-Traenheim, Centre Alsace et Colmar. Les informations de piégeage sont également des données de producteurs.

Prochain bulletin semaine 33



1 Tavelure

a. Observation

Les pluies du week-end dernier ont pu entraîner des contaminations secondaires dans les rares parcelles avec des taches de tavelure.

b. Analyse de risque

Les risques sont encore possibles jusqu'à la récolte, uniquement dans les parcelles avec des taches, à chaque épisode humide, pluie ou rosée.

2 Carpocapse des pommes et des poires

a. Observation

Le second vol se poursuit. Le piège du Kochersberg indique 3 captures cette semaine. Les premières perforations sont visibles cette semaine sur les arbres de début de rang dans le Kochersberg. Les larves font environ 3 à 5 mm. Cela confirme les prévisions du modèle Rimpro qui indiquent le début des éclosions pour cette semaine.

Les éclosions sont possibles après une somme de températures de 90°C en base 10 après les pontes. Pour une température moyenne journalière de 22°C, il faut 7 jours d'incubation des œufs avant l'apparition des larves. Dans les parcelles à forte pression, quelques larves de G1 de 15 à 20 mm sont encore dans les pommes. En fonction de l'évolution météorologique, elles pourront encore engendrer une seconde génération ou entrer en diapause directement pour émerger la saison prochaine.

b. Analyse de risque

Nous sommes dans le début du risque pour les larves notamment dans les secteurs précoces comme Obernai, Sigolsheim, Munwiller ainsi que le Kochersberg (forte pression et premières observations de larves). Dans ces secteurs, les éclosions s'intensifient cette semaine, favorisées par les fortes chaleurs. Dans les autres secteurs, l'intensification des éclosions est décalée pour le début de la semaine prochaine, sauf pour le Sundgau, plutôt en fin de semaine prochaine. Dans les parcelles confusées, effectuer des observations de perforations afin d'évaluer la pression. Pour rappel, le risque est important en cas de plus de 3 dégâts sur 1000 fruits en fin de première génération.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

3 Capua

a. Observation

Des captures ont été signalées cette semaine par un producteur dans le Kochersberg. Les pièges du réseau sont vides et ne sont pas significatifs pour ce ravageur. Le second vol est en cours.

b. Analyse de risque

Les fortes températures de cette semaine raccourcissent le temps d'incubation des pontes. Les éclosions de larves seront possibles en moins d'une semaine. Le risque débute cette semaine dans les parcelles à historique.



1 Pucerons

a. Observation

Il n'y a pas d'évolution de foyers de pucerons lanigères. Le parasitisme est en cours.

b. Analyse de risque

Les conditions restent à risque pour le puceron lanigère. La surveillance reste de mise car il peut se développer jusqu'à l'automne et provoquer des dégâts préjudiciables sur fruits.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>



1 Psylles

a. Observation

Le psylle n'a pas été détecté cette semaine dans les parcelles du réseau.

b. Analyse de risque

Le risque se termine sur la majorité des parcelles. En cas de foyers, c'est le stade jeunes larves jaunes qui sera à risque.

Méthodes alternatives

- Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle. Il est important d'adapter la gestion de la parcelle (gestion de l'enherbement et choix de produits) pour que les prédateurs les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylles.
- Maintenir une taille adaptée et une fertilisation raisonnée



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>



2 Carpocapse des prunes

a. Observations

Le vol se poursuit. Le piège de Westhoffen a piégé 70 papillons en 15 jours. La récolte des mirabelles est en cours.

b. Analyse de risque

Le risque se poursuit dans les parcelles de quetsches.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>



1 Drosophiles

a. Observations

Les conditions humides de la semaine dernière ont été favorables. Cette semaine sèche et chaude est moins favorable. Des observations de dégâts ponctuels ont été signalées sur fraises cette semaine. La pression globale est en hausse.

b. Analyse de risque

Effectuer des observations car le risque de dégâts est possible dans les mirabelles et les petits fruits. Il s'agit de surveiller la présence de larves dans les petits fruits suite au risque du week-end dernier.

La **prophylaxie** est impérative : éviter l'humidité en maintenant l'enherbement bas et veiller à une bonne aération des cultures, ne pas trop espacer les récoltes, éviter de laisser des fruits en sur-maturité sur l'arbre ou sur le sol. Les fruits atteints doivent être évacués régulièrement de la parcelle en les enfermant par exemple dans des sacs ou d'autres contenants hermétiques. La présence de haies à proximité des parcelles peut être une source d'inoculum en servant de refuge aux drosophiles.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

2 Punaises

a. Observations

Plusieurs parcelles du Kochersberg présentent des piqûres de punaises sur pomme depuis la semaine dernière. Les symptômes se caractérisent par la présence d'une ou plusieurs taches souvent en déformant le fruit (type petites bosses). Le niveau de dégâts est hétérogène selon les variétés, principalement dans le haut des arbres. Un bloc de Elstar est touché sur plus de 50% des fruits. Les individus, larves et adultes, sont peu visibles et sont mobiles. En effet, il existe plusieurs espèces de punaises nuisibles, qui sont présentes sur de nombreuses

espèces végétales (fruitières, légumières ou ornementales). Les punaises sont en recrudescence en France. L'an dernier, la punaise diabolique avait été préjudiciable sur poirier notamment en Rhône-Alpes. Voir la fiche descriptive de la punaise diabolique jointe à ce bulletin ou sur ce lien https://fredon-alsace.fr/wp-content/uploads/2019/01/FREDON-Alsace_Fiche-ravageur_Punaise-diabolique.pdf



Larve de punaise (à gauche) et dégâts de piqûres de nutrition (à droite) (photo FREDON Grand Est).

b. Analyse de risque

Surveillez la présence des piqûres sur pomme mais aussi sur mirabelles. Le risque est en cours. Il s'agit d'un parasite émergent contre lequel il y a peu de solutions de lutte. La barrière physique comme les filets semble être la méthode la plus efficace dans les pays concernés par de forts dégâts comme l'Italie.

Si vous rencontrez des symptômes, vous pouvez les signaler aux techniciens Chambre d'Agriculture, Fredon ou de la distribution afin de pouvoir évaluer l'ampleur des dégâts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Stéphanie FREY (FREDON Grand Est) - Marie-Laure SCHNELL (Chambre d'Agriculture d'Alsace)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



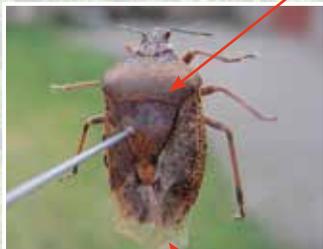
" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

A ne pas confondre avec...

La punaise nébuleuse, *Rhaphigaster nebulosa*.

Corps généralement plus globuleux que *H. halys*

Absence de points jaunes.
Tégument taché de noir.



Ailes fortement
tachées de noir
chez *R. nebulosa*



Présence d'une longue
apophyse dirigée vers
la tête chez *R. nebulosa*



Rostre seul
chez *H. halys*

Parasitoïdes et biocontrôle



Source photo : Tim Haye / CABI

En Asie, aire d'origine, les populations de *H. halys* sont contrôlées par un parasitoïde (50-80% de parasitisme), *Trissolcus basalis*, qui ne peut être introduit légalement en France pour le moment. En France, le parasitoïde *Anastatus bifasciatus* (micro-hyménoptère), peut pondre dans les oeufs de la punaise diabolique. Cependant l'espèce a une fécondité peu élevée, et sa grande polyphagie (oeufs de punaises et de lépidoptères) rend son parasitisme peu spécifique à la lutte contre cette espèce invasive.

Signalez vos individus suspects à la FREDON Alsace.

FREDON ALSACE

12 rue Gallieni • 67600 SELESTAT
Tél. 03 88 82 18 07 • Fax 03 88 82 18 65
www.fredon-alsace.fr

Document réalisé avec le soutien financier
de la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine
et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse



VITICULTURE-ARBORICULTURE

MARTEC - 031500003

Crédits photos : Fredon Alsace, Tim Haye / CABI, Jean-Claude Streito / INRA



« Observer, protéger et sensibiliser »
Les Ravageurs

La punaise diabolique *Halyomorpha halys*



VITICULTURE
ARBORICULTURE

Plantes hôtes

Halyomorpha halys (Stål) est signalé comme étant très polyphage. Cette punaise peut s'alimenter sur 22 genres connus à ce jour et sur environ 120 espèces végétales différentes. Les plantes hôtes sont des arbres fruitiers

(*Malus sp.*, *Prunus sp.*, *Pyrus sp.*, *Citrus sp.*), la vigne, des arbres d'ornements et forestiers (*Hibiscus sp.*, *Morus sp.*, *Acer sp.*, *Salix sp.*, ...) ainsi que le maïs (*Zea mays*) et le soja (*Glycine max*), entre autres.

Situation

H. halys, hémiptère d'origine asiatique, est une punaise figurant sur la liste d'alerte de l'Organisation Européenne pour la Protection des Plantes (OEPP) depuis 2008. D'après l'analyse de risque phytosanitaire concernant la France métropolitaine, livrée en mars 2014 par l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire pour l'alimentation, l'environnement et le travail (ANSES), « le risque potentiel concernant l'invasion d'*H. halys* est élevé ». Ce ravageur est jugé très préoccupant avec un risque de dégâts non négligeable et une capacité d'installation sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Introduit accidentellement aux Etats-Unis en 1996, cet insecte cause d'importants dégâts en vergers de fruitiers, notamment. Pour contenir les populations, une augmentation du nombre des traitements insecticides y est réalisée (jusqu'à être parfois multiplié par 4).

L'impact sociétal de la punaise diabolique est jugé important (la punaise trouve refuge dans les maisons), l'impact économique potentiellement important, et l'impact environnemental est jugé modéré (J-C Streito, 2015).

Nuisibilité



Source photo : Jean-Claude Streito / INRA

Les dégâts en agriculture peuvent être considérables : jusqu'à 60% de pertes ont été enregistrées dans certaines cultures de l'Est des Etats-Unis. En Pennsylvanie, 25% des récoltes de pêches et de fruits à noyaux ont été perdues, en 2010.

Outre les **dégâts directs aux fruits par piqûres qui provoquent des nécroses**, l'alimentation des punaises entraîne la production de miellat, qui souille les fruits. L'introduction des stylets lors de la prise de nourriture peut également induire des infections par champignons et bactéries opportunistes.

Biologie

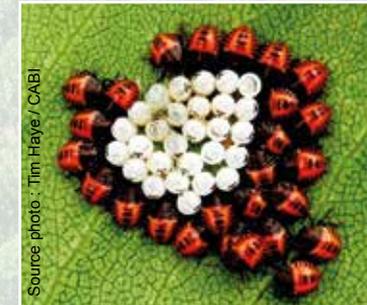
H. halys est un insecte piqueur-suceur. Il se nourrit sur végétaux exclusivement. Son alimentation peut se faire sur les fruits ou les feuilles de ces différents hôtes. Les femelles pondent un maximum de 150 oeufs au cours de l'été, sur la face inférieure des feuilles. Les larves (1^{er} stade de 2,5 mm, 5^e stade de 1,2 cm) atteignent leur

stade adulte (1,8 cm) avant d'hiverner. Au printemps de l'année suivante, les adultes s'accoupleront et donneront une nouvelle génération. **La période d'observation des adultes va de juillet à octobre.** Pour la capture des individus, des pièges à phéromones sont en cours d'élaboration.

Reconnaitre la punaise diabolique



Source photo : Tim Haye / CABI



Source photo : Tim Haye / CABI



Source photo : Tim Haye / CABI

Œufs prêts à éclore de *H. halys*, pondus en paquet de 20 à 30 oeufs sur la face inférieure des feuilles.

De gauche à droite : **premier, second (en haut à droite) et dernier stade larvaire de *H. halys***

Antennes brunes rayées de 2 bandes blanchâtres

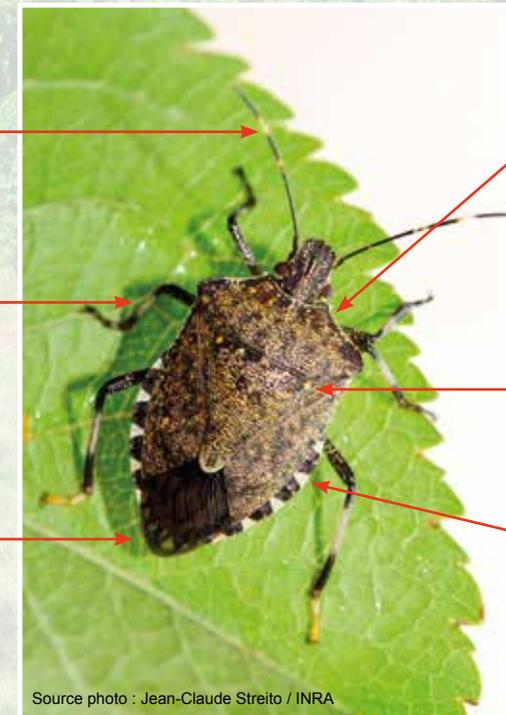
Bandes blanchâtres sur les pattes

Ailes translucides, dépassant au bout de l'abdomen, avec courtes marbrures foncées en bordures postérieures

Bord antérieur du thorax lisse, non denté

5 points jaunâtres plus ou moins prononcés sur le pronotum

Motifs blancs et noirs en bordure d'abdomen



Source photo : Jean-Claude Streito / INRA

Adulte de punaise diabolique